

## Péret

### Sermat d'Assas : l'état d'esprit se perpétue encore quarante et un ans plus tard

Février 1971, il fait froid à Péret. La cave coopérative abrite environ 30 000 hl de vin, les viticulteurs manifestent régulièrement, dont le 18 du mois où ils sont 80 000 à Béziers pour protester contre l'ouverture des frontières et la nouvelle réglementation européenne. Suite à l'une d'elle, par solidarité avec le peuple vigneron et en réponse à la réception décevante pour ne pas dire dédaigneuse que leur avait accordé le préfet, nombre de maires du département, ruraux pour la plupart, dont Armand Bilhac, maire de Péret, occupent le pavillon populaire de Montpellier les 2 et 3 février, sur lequel ils hissent le drapeau de la mairie d'Assas rapporté par son maire M. Moynier.

Février 2012, s'il fait toujours froid à Péret, les cuves de la cave coopérative, elles, sont vides à tout jamais, et les viticulteurs, bien moins nombreux, ne manifestent plus contre rien ou personne.



■ Dans la salle du Peyral, les allocutions se sont succédé.

Christian Bilhac, petit fils d'Armand et maire de Péret, accueillait Kléber Mesquida, président de l'association des maires de l'Hérault et de nombreux maires du département pour commémorer le serment d'Assas prêté il y a 41 ans par les maires occupant le pa-

villon populaire.

Malgré le temps glacial, le cortège prenait la direction du cimetière de Péret où repose l'ancien maire de la commune et, après avoir déposé une gerbe au monument aux morts, les personnalités regagnaient la salle du Peyral pour les allo-

cutions. Christian Bilhac rappelait succinctement les événements et la situation économique de ces années où de nombreuses familles de vignerons ne vivaient que sur les revenus de la vigne et se retrouvaient plongées dans le désarroi à chaque chute de cours. Kléber Mesquida soulignait, lui, l'importance de ce rendez-vous qui perpétue avant tout l'état d'esprit qui animait les élus de cette époque.

41 années après, de nombreux acteurs de cette occupation du pavillon populaire ont disparu. Un seul d'entre eux, Jean Sénégas, maire de Puisseux à l'époque et âgé aujourd'hui de 87 ans, participait à ce rassemblement et a fait revivre ces deux journées avant de demander à tous les successeurs de ces édiles de continuer à défendre la viticulture et la ruralité, toujours aussi menacées l'une comme l'autre.

Correspondant ML : 06 20 54 51 94.